

Gilles Martin
CHEF DE RUBRIQUE
PHOTOGRAPHE PRO NATURE
www.arche-photographique.org
www.gilles-martin.com

« L'Arche photographique »

Dans chaque numéro d'Image & Nature, retrouvez le carnet de route de Gilles Martin qui vous raconte ses récents voyages et les dernières avancées de son grand projet: « L'Arche photographique ».

Fiche d'identité des tortues de mer:

- **Classe:** Reptiles.
- **Ordre:** Testudines.
- **Superfamille:** Chelonioidae.
- **Familles:** Cheloniidae et Dermochelys.
- **Description:** Animaux à sang froid, à l'armure écaillée puissante; pattes, tête et dossière cuirassées. Leur vue est assez fine ainsi que leur odorat. Les tortues n'ont pas de dents, mais elles disposent d'un bec corné plus ou moins développé, coupant et même parfois dangereux. Opportunistes, elles se nourrissent de méduses, de crabes et broutent le corail.

Plus petit groupe (en nombre) des chéloniens, les tortues marines sont parmi les plus menacées, voire, pour certaines, en danger critique d'extinction. La pollution des océans et les maladies sont bien sûr en cause, mais au-dessus, il y a l'homme qui est le principal responsable de leur déclin (pêche, chasse illégale et trafic, consommation).

Les tortues de mer

Lors de mes différents voyages sur l'atoll d'Al-dabra, aux Seychelles, j'ai eu la chance de suivre le travail des scientifiques de la Smithsonian Institution auprès des chéloniens. Je me suis intéressé aux espèces marines: particulièrement la tortue imbriquée et la tortue verte. Ce sont deux des sept espèces répertoriées dans le monde, avec la tortue caouanne, la tortue luth, la tortue à dos plat, tortue olivâtre et la tortue de Kemp. Des trois groupes, les tortues terrestres sont de loin les plus nombreuses, devant les tortues d'eau et les tortues marines. Pour vous donner une idée, on dénombrait 308 espèces de chéloniens en 2006 et près de 340 aujourd'hui.

Rarissime en France métropolitaine, il faut savoir qu'on trouve cinq des sept espèces de tortues marines dans les DOM TOM car elles fréquentent



Tortue verte © Gilles Martin

majoritairement l'océan indien et la mer des Caraïbes. Seule la tortue luth, avec son épaisse couche de graisse, peut se risquer dans les eaux septentrionales, au Groenland ou au Canada. C'est d'ailleurs la plus grande du monde (2 m de long, de 1 m à 1,5 m de large pour 600 kg). La taille moyenne va de 50 cm à 1 m, pour une centaine de kilos.

Hectothermes et dotées d'un remarquable sens de l'orientation (qui leur permet de revenir sur les plages où elles sont nées), les tortues marines ont des pattes-nageoires pourvues de fortes griffes qui deviennent de robustes battoirs permettant aux tortues luths, par exemple, de descendre à plus de 1000 m de profondeur.

Photographier les tortues de mer

Deux événements sont à ne pas manquer d'un point de vue photographique: la ponte et la sortie des jeunes tortues du nid. Mais il faut être très prudent et respectueux de l'animal, même s'il est facile de les approcher. La ponte se passe très tôt le matin, au coucher du soleil ou la nuit. Je vous conseille l'utilisation d'un objectif du type 70-200 mm et d'un objectif macro pour les œufs. Évidemment, pour dyna-

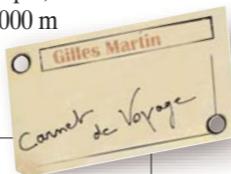
miser les photos, placez-vous toujours au ras du sol. Avec la nuit, vous aurez nécessairement besoin de flasher. Pour photographier les œufs, j'ai donc installé l'appareil sur le macro-stand de Manfrotto pour placer deux flashes en extension. Pour éclairer les tortues, j'ai également bricolé un système en fixant une lampe frontale à Led (voir ci-contre) – orientable selon la distance du sujet – sur le collier d'objectif

en position inversée. Attention, les petites tortues ne sont pas faciles à photographier car elles ne s'arrêtent jamais, de plus,

de par leur forme ronde, il faudra prévoir une grande profondeur de champ (f/11). ■



© Gilles Martin



© Gilles Martin

Tortue verte (Chelonia mydas): Sa répartition mondiale est pantropicale. La dossière a des coloris plutôt ternes, les pattes sont armées d'une seule griffe. La tortue verte pèse de 130 à 150 kg, elle est plutôt carnivore au stade juvénile puis avec l'âge, adopte un régime alimentaire nettement végétarien. Elle est en danger d'extinction en Europe, notamment en raison de la destruction de ses sites de ponte. Sur la Liste rouge de l'UICN, elle est « En danger » (EN).

Les tortues, qui sont des reptiles, sont les seuls vertébrés qui possèdent une carapace protectrice ou boîte osseuse formée de deux parties (la dossière et le plastron). Elle est surmontée d'écaillures cornées et grossit tout au long de sa vie.

Presque centenaires

Les tortues sont aussi les vertébrés qui vivent le plus longtemps, notamment les tortues herbivores (souvent terrestres):

celles des Galapagos peuvent atteindre 150 ans. Les tortues d'eau (mer ou rivière) vivent 50 à 60 ans, car leur métabolisme est beaucoup plus dynamique dans le milieu marin.

Elles s'accouplent à la surface, car elles doivent respirer hors de l'eau au moins toutes les heures, mais les rencontres sont sporadiques. C'est ainsi qu'une femelle peut rester féconde plusieurs années après avoir été couverte une seule fois par un mâle (elles ont une sorte de spermathèque). Sur 1000 œufs pondus, sans doute une ou deux jeunes tortues survivront. Pour compenser cette effrayante mortalité, les tortues marines pondent des centaines d'œufs par an (en plusieurs fois). Cependant, ce n'est pas tous les ans et tous ne sont pas viables.



© Gilles Martin

Tortue imbriquée ou tortue à écaillures (Eretmochelys imbricata): Cette belle tortue possède une dossière brun acajou à brun sombre, ornée de marbrures et de mouchetures jaune doré à ocre, qui est recouverte de plaques imbriquées. Elle se trouve « En danger critique d'extinction ».

C'est pendant leur période juvénile que les tortues sont les plus vulnérables à la prédation des espèces sauvages – sur les plages de ponte – mangées par les crabes, les frégates, les requins et tous les poissons carnivores. Après 10 ans, elles ne craignent que les requins et les orques.

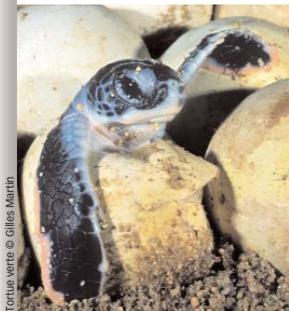
Véritablement menacées

On considère qu'un quart des tortues actuelles sont en grave danger, et 1/10^e presque en voie d'extinction. Les tortues marines sont les plus vulnérables. Elles représentent toujours un mets apprécié de certains peuples insulaires, et même désormais protégées, sont encore braconnées dans beaucoup de pays. Dans la mer, elles sont fréquemment prises dans les filets des crevettiers ou par les hameçons de palangres. Elles sont également blessées par les hélices des bateaux et souffrent souvent de la pollution (nappes de pétrole, produits chimiques, etc.). ■

Étranges reptiles

La tortue caouanne
Appelée aussi Caret (*Caretta caretta*), elle a la répartition mondiale sans doute la plus vaste, car on peut la rencontrer dans les eaux froides, au large du Canada par exemple; mais on l'observe essentiellement dans les eaux chaudes et peu profondes, le long des côtes, dans les régions tempérées et subtropicales. En Méditerranée, c'est le chélonien le plus commun, bien qu'elle ait disparu de Corse dans la seconde moitié du XX^e siècle. Elle est carnivore. L'UICN la considère « En danger critique d'extinction » (EN).

La tortue de Kemp
(*Lepidochelys kempii*) est extrêmement rare en Europe et en France. On rencontre cette tortue dans l'océan Atlantique de la Nouvelle-Écosse au Mexi-



Tortue verte © Gilles Martin

que. Avec la tortue olivâtre, elles sont les plus petites espèces de tortue marine, mesurant entre 58 et 70 cm. Elle est aussi « En danger critique d'extinction » (EN).

Pour aller plus loin

- *Les tortues*, de B. Devaux, éd. Delachaux et Niestlé, coll. Les sentiers du naturaliste, 160 p., 27 € (2011).
- *Toutes les tortues du monde*, de F. Bonin, A. Dupré et B. Devaux, éd. Delachaux et Niestlé, coll. Les encyclopédies du naturaliste, 415 p., 45 € (2006).
- *Guide des tortues: 190 espèces du monde entier*, de V. Ferri, éd. Delachaux et Niestlé, 255 p., 24 € (2001).
- *Amphibiens et reptiles*, éd. Artémis, coll. Découverte nature, 128 p., 16 € (2008).